



par le haut qu'il faut commencer, par le Lozère. Là haut, lorsque la tramontane reprend souffle, le silence est fait de mille et une source d'eau pure, assez d'eau pour un paradis sur terre, mais là haut, il n'y a pas assez de terre, alors l'eau s'en va, se déploie vers les quatre points cardinaux, se disperse en la France. »

Ils sont nombreux ceux qui, durant des siècles, ont franchi ce passage tour à tour par beau temps ou en luttant contre les éléments, par plaisir ou par nécessité. Les récits de foires et autres déplacements des anciens sont là pour en témoigner, tout comme les montjoies dressés de part et d'autre de la crête, fidèles guides du passant en difficulté.

Le sommet de Finiels, un sommet capable du pire et du meilleur, auquel nul ne reste indifférent, habitant ou villégiateur.

Jadis coté 1702m - aujourd'hui 1699m - ce sommet est le point culminant du département mais aussi de toute la suite de croupes granitiques formant le mont Lozère. Et pour qui le rejoint au bout d'un sentier tracé dans la pelouse par le passage fréquent des randonneurs, la certitude d'avoir atteint le point culminant vient davantage de la présence de la borne géodésique que de la position dominante du lieu. Même si, encore aujourd'hui, Dame Nature n'est pas toujours clémente et le coiffe régulièrement d'épais nuages, ou ne permet parfois qu'une vue aléatoire ou furtive, l'ingrédient majeur

y est pourtant : toute cette calotte dénudée au-dessus de la forêt, propice à la vue lointaine.

Alors pourquoi avoir tant attendu pour installer sur ce sommet si fréquenté une table d'orientation, souhaitée à la fois par les habitants, les élus et les randonneurs ? C'est en fait, la forme tabulaire et non pointue du sommet qui freinait les ardeurs des uns et des autres. Depuis le 3 août dernier, la réalisation en est effective : trois tables au lieu d'une et non pas circulaires mais en arc, trônent là-haut, se partageant les 360° de l'horizon. Placées à quelques dizaines de mètres les unes des autres, elles identifient les lointains y compris ceux qui ne sont visibles que quelques jours par an comme les Alpes ou le mont Ventoux. Plusieurs thèmes caractéristiques de ces lieux y sont brièvement abordés : le climat, la géologie, le relief, la faune et la flore, la transhumance, les clochers de tourmente.....

Ce chantier retardé par l'enneigement exceptionnel de l'hiver dernier a été plus gros qu'il n'y paraissait, surtout par rapport aux supports ; le souhait étant, pour les réaliser, d'utiliser le matériau local, le granite, en blocs monolithiques de hauteur suffisante pour permettre une lecture aisée. L'entreprise Auburtin s'est brillamment acquittée de cette tâche. D'abord, recherche dans la proximité de blocs naturels ayant à la fois une face plane pour recevoir la plaque, une belle forme naturelle et une épaisseur suffisante pour y débiter la hauteur

voulue. Ensuite préparation des blocs y compris découpe précise de leur face supérieure afin de pouvoir encastrement les plaques émaillées. Un grand pas restait encore à faire, celui du transport et de l'installation de ces éléments d'un poids estimé entre 3 et 4 tonnes chacun. Grâce à ses engins puissants (camion et manitou) et surtout à la grande dextérité de ses chauffeurs, l'entreprise Rouvière menait à bien ces opérations, positionnant chaque bloc à l'azimut exact. Il ne restait plus qu'à coller les plaques de grès émaillé



